

# Chapitre 2 - Le mythe

## PLAN DU COURS

- I. LA PENSEE MYTHOLOGIQUE, LE PROPRE DES SOCIETES HUMAINES
  - A. QU'EST-CE QU'UN MYTHE ?
  - B. FONCTIONS DU MYTHE
    - 1. SUPPORT DE LA REFLEXION
    - 2. D'UN OUTIL DE TRANSMISSION DES SAVOIRS ET DE LA PENSEE A UN OUTIL DE COMMUNICATION
    - 3. OUTIL D'APPARTENANCE ET DE COHESION D'UN GROUPE
    - 4. ECRITURE POETIQUE DU MONDE : DE LA NAISSANCE DE LA CULTURE
- II. LE MYTHE, LA SCIENCE ET L'AVENIR
- III. LE MYTHE DE PROMETHEE

AUTEURS : Claude Lévi-Strauss, Mircea Eliade, Hésiode, Roland Barthes, Paul Veyne, Georges Sorel, Jean Pouillon.



Prométhée de Théodore Rombouts, 18ème siècle (peintre baroque flamand)

# I. La pensée mythologique, le propre des sociétés humaines

- L'étude des mythes est appelée **mythologie**. La **mythification** est le **processus** par lequel on considère, interprète ou transforme une **personne** ou un **épisode historique** en un mythe.
- Pour **Claude Lévi-Strauss** (1908-2009), célèbre anthropologue-ethnologue, le mythe relève de l'**anthropologie structurale** : il permet de mieux comprendre le **fonctionnement** des sociétés.  
[Tristes Tropiques (1955), Anthropologie structurale (1958), La pensée sauvage (1962), Mythologiques (1964-1971), Regarder, écouter, lire (1993)].

## A. Qu'est-ce qu'un mythe ?

« Il serait difficile de trouver une définition du mythe qui soit **acceptée** par tous les savants et soit en même temps **accessible** aux non-spécialistes. D'ailleurs, est-il même possible de trouver une seule définition susceptible de couvrir **tous les types et toutes les fonctions des mythes**, dans toutes les sociétés archaïques et traditionnelles ? Le mythe est une **réalité culturelle extrêmement complexe**, qui peut être abordée et interprétée dans les perspectives multiples et complémentaires. »

- **Histoire, construction imaginaire, récit fabuleux** (Dictionnaire de l'Académie Française) qui cherche à **rendre compte** et à **EXPLIQUER L'ORIGINE** des êtres et des choses, du monde, du **présent** et de l'**avenir**.  
Contenant une **morale** plus ou moins explicite.  
Se situe donc avant le temps, avant le début de l'Histoire : pour trouver les **racines** de ce qui va se passer.  
Se transmet à l'origine par une **tradition orale**.  
**Caractère sacré, religieux**. Il met en relation les hommes et les êtres surnaturels.  
Aujourd'hui, cela désigne une **pure construction de l'esprit**. Sans lien avec la réalité.
- Cela fait donc beaucoup de chose pour une seule histoire... Or c'est le propre du mythe que de chercher à traiter **simultanément** de problèmes **très différents** de notre point de vue moderne, comme s'ils étaient **qu'un seul et même problème**, n'appelant qu'une seule solution.

Un mythe cherchera à répondre en même temps à :

**Pourquoi la terre est-elle à telle distance du soleil ?**

Pas trop loin : ce serait la nuit éternelle

Pas trop près : nous serions grillés

**Pourquoi un homme doit aller chercher une épouse à bonne distance ?**

Pas trop loin : une sorcière ? on ne la connaît pas

Pas trop près : incestueux

**Réponse unique à un problème unique** : il faut trouver une **bonne mesure** dans l'ordre cosmologique, physique ou social. Notion de **mesure convenable, raisonnable** car il existe une **bonne** mesure pour toute chose.

Aujourd'hui, nous traiterions ces différentes questions relatives à **la distance**, à **la mesure** en autant de questions correspondantes à **différents champs scientifiques**.

- **Sujets de prédilection** : création du monde (**cosmogonie**), phénomènes naturels, statut de l'être humain par rapport au divin, à la Nature, aux autres individus (d'un autre sexe, d'un autre groupe par exemple), création de la société humaine et ses relations avec les autres sociétés.

- **Composantes typiques du mythe** : personnages merveilleux, Dieux, animaux savants, des hommes bêtes, anges, démons, existence d'autres mondes...
  - ⇒ Le mythe est un **entre-deux** : ce n'est pas une description **parfaitement** exacte de ce qui a pu se passer (le mythe relève de l'**imaginaire**, alors que la **légende** par exemple comme la Guerre de Troie mêle des éléments **réels** et imaginaires) mais il y a des liens avec la **réalité** des événements (au sens, qu'ils s'inscrivent **dans leur époque**).
    - On remarque que les différentes sociétés, **sans contact entre elles**, ont pu développer des mythes qui utilisent **les mêmes schémas**. Cependant, les mythes sont toujours **en relation étroite** avec les problèmes qui se posent dans la société qui les véhiculent.
- **Vers un prolongement actuel ? Mircea Eliade** (1907-1986) roumain polyglotte, essayiste, écrivain, a réalisé une histoire comparée des religions : Aspects du Mythe (1963). Il voyait les grandes idéologies du XXème siècle comme des prolongements des activités mythologiques de l'ère des religions déistes : le nazisme, le communisme etc. sont d'après lui des **créations mythologiques**.
- **Quelques exemples** :
  - **Cosmogonie** = création du monde. Exemples : la légende des soleils en Amérique Centrale. Quatre soleils furent créés avant de créer le vrai soleil (soleil du Jaguar, du Vent, de la Pluie et d'Eau). Le soleil d'Eau fut détruit par les inondations. Tous les êtres vivants devinrent des poissons et l'Eau recouvrit tout.
  - **Théogonie** = naissance des dieux. Exemple : poème Théogonie d'Hésiode raconte la naissance des dieux grecs antiques.
  - **Anthropogonie** = création de l'homme. Exemple : mythe grec de Prométhée.
  - Mythe de fondation d'une ville ou d'une communauté. Exemple : histoire des jumeaux Romulus et Rémus pour la fondation de Rome.

## **B. Fonction du mythe**

### **1. Support de la réflexion**

- La pensée et l'activité mythologiques manifestent la volonté des hommes à **penser ce qu'ils font, à penser leur inscription dans la Nature, le cosmos, le tout de l'univers, leur condition**.
    - Le mythe serait donc la **production** par un groupe humain de **signes**, de **significations** sur leur condition et sur celle des choses, des animaux, des astres etc. de tout ce qui existe.
    - Le mythe remonte aux **origines**. Il fournit une explication du Temps, passé, présent, futur.
  - Le mythe donne une **explication**, et façonne donc le mode de pensée, d'agir, de se sentir propre à un groupe.
- ⇒ Ainsi sa fonction est d'être **un support à la pensée de l'Homme**. Le mythe n'est pas un **conte** : n'est pas là pour divertir.

### **2. D'un outil de transmission des savoirs et de la pensée à un outil de communication**

- Le mythe est une **pensée active** car l'histoire est actualisée par la récitation, le rituel. Il est **transmis de génération en génération** comme un savoir précieux. Sous ces différentes formes, le mythe est un savoir qui légitime une conception du monde, **conforte un pouvoir**.

- Les philosophes, tels que **Protagoras, Empédocle et Platon** utilisent le mythe comme une mise en scène allégorique afin de faire percevoir leurs propos d'une **manière concrète**.
  - Par exemple, Platon crée des **mythes originaux** (par exemple le mythe de la caverne), ou réadapte des **mythes antérieurs** afin de délivrer un message comme avec le **mythe de Prométhée**.
  - À sa suite, d'autres philosophes ou certains auteurs de discours argumentatifs ont, eux aussi, eu recours au mythe, dans un même emploi.

### **3. Outil d'appartenance et de cohésion d'un groupe**

- Il est également un savoir **initiatique**. Une histoire que des hommes racontent, dans certaines circonstances, une connaissance qui est révélée parfois à un groupe restreint à la suite d'un **rite d'initiation** (rites de passage pour les adolescents par exemple).
- C'est une histoire **récitée** traditionnellement à l'oral : il assure la **communion du groupe, le « lien social »**.

### **4. Ecriture poétique du monde : de la naissance de la culture**

- Le mythe est une **écriture poétique du monde**. Certains ont cherché des explications utilitaristes, rationnelles voire économiques des mythes mais comme l'a parfaitement montré Claude Lévi-Strauss, le mythe est la production **arbitraire de signes, de sens** : le mythe **rassure**.
- Il est le résultat de l'imagination, de la fantaisie, de cette capacité des hommes à transformer le monde en lui donnant un sens, c'est ce que l'on appelle la **culture**.

## **II. Le mythe, la science et l'avenir**

- **Est-ce uniquement un trait caractéristique des peuples primitifs ? La pensée scientifique n'a-t-elle pas définitivement mis fin au règne du mythe (mythos versus logos) ?**
  - **Réponse de Claude Lévi-Strauss** : certes mais ne pouvons-nous pas considérer l'**Histoire** comme ayant la même fonction ! **Usage social** : expliquer notre passé, pour mieux défendre et justifier notre présent (ce que nous sommes) et nos choix pour l'avenir (ce que nous voulons être).  
Exemple : La Seconde Guerre mondiale, la Shoah : devoir de **mémoire** pour ne plus revivre cela.
  - **Réponse de Roland Barthes** (*Mythologies*, 1957) : il affirme l'actualité des mythes à notre époque. **Les représentations collectives ne suivent pas le progrès des sciences**. Elles restent mythologiques.  
Exemples : la Citroën DS, le steak-frites, la photo d'Harcourt, le visage de Greta Garbo.
  - **Réponse de Paul Veyne (né en 1930, spécialiste du monde antique surtout romain)** : Il y a plusieurs registres de « vérités ». Par exemple, nous vivons avec des croyances qui cohabitent avec des vérités scientifiques. Pas seulement le Père Noël, les superstitions, l'astrologie, Superman ou les OVNI, mais aussi bien **la théorie d'Einstein, la déclaration des droits de l'homme, la légende chrétienne « la belle histoire »** : produits de l'imagination, prouvent l'existence de programmes de vérités chez les hommes qui sont pluriels, révèlent des degrés différents d'intensité des croyances, de la mauvaise foi, des contradictions.

⇒ **La pensée scientifique est elle aussi mystifiée.**

- **Les mythes urbains ou mythes modernes ?** Dans le contexte moderne, on peut observer certains récits qui ont toutes les caractéristiques de mythes mais sont soit **très récents de construction**, soit **encore en cours d'assemblage**.
  - Mais on peut aussi parler de **mythes modernes** en référence à la réflexion qu'a menée le philosophe et sociologue **Georges Sorel** qui a analysé leur émergence dans et par l'avènement de faits extraordinaires, comme des épopées guerrières comme celles de la **Révolution française** ou les **grèves ouvrières de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle**.
  - Il s'agit alors de **mythes sociaux** que les masses emploient pour se mobiliser. Au cours du XX<sup>e</sup> siècle, le mythe a été utilisé comme instrument de propagande par le fascisme, en particulier pour exalter la Nation. On peut estimer qu'aujourd'hui la **publicité** fonctionne en créant des mythes vendeurs. Le mythe moderne pourrait donc être tantôt une **manifestation sociale spontanée** tantôt une **manipulation d'ordre politique ou commercial**.

### III. Le mythe de Prométhée

L'histoire se passe après la victoire de Zeus (maître du ciel, roi des Hommes et de Dieux) sur les Titans. Zeus souverain, roi des Dieux, domine l'Olympe. Il a vaincu par la violence les Titans qu'il a renvoyés sous terre. Il a conclu un accord avec les autres dieux pour répartir les rôles, les honneurs : chacun doit se trouver à sa place. Zeus aime en effet les hiérarchies bien délimitées. Mais il demeure un problème : la **place des hommes**.

Nous sommes dans un **âge d'or**, un **temps idyllique**. Les hommes ne sont que des mâles, engendrés, on ne sait comment... par Gaïa, la terre. Ils n'ont pas à travailler, le blé pousse tout seul ; ils ne connaissent pas la vieillesse. Ils grandissent, atteignent l'âge adulte mais après ne bougent plus. Seulement, ils s'endorment comme des vieux arbres. **Pas de mal, pas de mort, un seul sexe**.

Ils vivent avec les dieux, partagent les mêmes nourritures, la même table, ils s'amuse ensemble, font de la poésie, de la musique, dansent...

- ⇒ Alors Zeus se demande : **mais que font-ils là ?** Ils ne sont pas des dieux, je ne peux lutter contre eux, je ne peux pas pactiser avec eux : **ils sont bien inférieurs mais comment déterminer leur place dans la hiérarchie établie ?**

Il appelle son allié Prométhée, PMT (il est appelé un Titan mais c'est son père Japet qui a cette qualité, lui est un dieu bizarre). Il a les qualités de Zeus, rusé, intelligent (il a certainement donné des idées à Zeus pour lutter contre les Titans). Il rivalise avec Zeus mais pas pour le trône, non d'une autre manière : il est une **voie rebelle**, il est un **contestataire** car l'ordre hiérarchique implique une situation douloureuse et injuste pour ceux qui sont en bas, les hommes. Il se fait donc **protecteur des hommes**.

- **Acte I : la séparation entre les hommes et les Dieux.** PMT immole un immense bœuf selon le rituel. Il enlève la peau, sépare les os de la chair. Il fait deux paquets différents : dans l'un, il met les os blancs avec une couche de graisse blanche et appétissante. Dans l'autre, la chair recouverte de la peau elle-même glissée dans la panse de l'animal. Et il demande à Zeus de choisir. Zeus n'est pas dupe, il joue le jeu et choisit le paquet à belle apparence. Il l'ouvre et découvre la fraude : **PMT a caché sous une apparence agréable le mauvais lot**. Les hommes recevront donc ce qui semble la meilleure part.
- **Acte II : la fureur et la vengeance de Zeus.** Il punit les hommes :
  - **Cacher aux hommes le blé** : avant c'était le pays de cocagne, les hommes avaient la nourriture tout prête : mangeurs de blé, celui-ci poussait tout seul et il avait le feu immortel pour le cuire. Il faudra désormais cacher la semence de blé dans la terre pour la faire germer. Il faudra travailler pour se nourrir.

- **Cacher aux hommes le feu immortel** : ils se retrouvent comme des bêtes obligés de manger la viande crue.
  - **Acte III : PMT vole le feu.** Il monte au ciel avec une branche de Nartex (fenouil). Il est raillé par Zeus mais PMT ruse car le Nartex est vert à l'extérieur mais à l'intérieur, il est fait d'un tissu sec. Le feu y brûlera continuellement, caché. Il dérobe la semence de feu, la cache dans le Nartex et redescend la porter aux hommes. **Ce n'est pas un feu immortel c'est un feu qu'il faut entretenir, nourrir, cacher sous la cendre pour le ranimer sinon il meurt.** Zeus voit que les hommes ont le feu (**symbole de la civilisation, de la technique**). Il est furieux, il fait enchaîner PMT dans un entre-deux, au milieu de la montagne. Chaque matin, un aigle (**le feu de Zeus**) vient lui manger le foie complet qui repoussera la nuit. Finalement, Zeus fera libérer PMT par Héraklès qui tua l'aigle.
  - **Mais Zeus n'en a pas fini avec les hommes.** Il va leur faire un don, un cadeau empoisonné : la **femme**, Pandora. Il demande à Héphaïtos (forgeron, dieu du feu et des volcans) de la modeler avec de l'eau et de la glaise à l'image d'une parthenos, une déesse jeune (comme Arthémis, Athéna, Hestia). Ce mannequin est paré par Aphrodite. Hermès lui souffle la vitalité, la parole et y ajoute l'esprit menteur, un tempérament de voleur.  
**Pandora est un mal aimable, un malheur d'une beauté inouïe.** On amène Pandora devant les hommes et les Dieux qui sont tous fascinés par tant de beauté. Une merveille, on ne peut la voir sans tomber amoureux d'elle. Mais c'est un piège, le mal est à l'intérieur. **La beauté est apparence.**
  - PMT a un frère. Il lui conseille de se méfier, de refuser le cadeau de Zeus, de fermer sa porte. PMT : celui qui sait tout, à l'avance, le rusé ; **son frère, c'est Épiméthée**, celui qui réfléchit trop tard, l'idiot, celui qui se fait avoir.  
Pandora va chez lui. Elle frappe à sa porte, il lui ouvre, la fait entrer et l'épouse. **Elle sera la source de toutes les femmes.** Le Malheur entre chez les hommes d'abord par Pandora elle-même mais aussi parce qu'elle ouvrira la jarre interdite, **la jarre qui contient tous les malheurs.** Elle les laisse s'échapper, elle referme le couvercle trop tard, **elle ne laisse qu'elpis, l'espoir, l'espérance, l'attente que ça aille mieux quand on est dans le malheur.**
  - **Pandora : le Mal ?** pas tout à fait. Certes désormais, il y aura deux sexes. Les hommes dépendent des femmes pour se reproduire. Il faudra qu'ils cachent leur semence dans le sillon, dans la gaster de la femme comme ils doivent cacher la semence de blé dans la terre, la semence de feu dans les cendres.
    - **Le dilemme des hommes** : soit vivre sans femme : dans l'abondance avec une vieille mais à leur mort, il ne restera rien. Soit se marier, ils pourront alors atteindre une forme d'éternité en se perpétuant : le fils ressemble au père.
- ⇒ Au final, un mythe qui joue sur les **différences** : intérieur/extérieur ; caché / gratuit ; apparence / dissimulé ; Dieux / hommes ; hommes / femmes.
- ⇒ Un univers présenté comme en **évolution, pris dans les conflits, les contradictions.**
- ⇒ **Ordre mélangé au désordre** ; une condition humaine faite de mélanges : pas de bonheur sans malheur ; pas de vie sans mort ; pas de jeunesse sans vieillesse ; pas d'homme sans femme ; pas de bien sans mal. **Rien n'est pur. Dialectique entre Ordre (Zeus) et Désordre (Prométhée).**

En bref : **le mythe d'Oedipe**. <https://www.youtube.com/watch?v=C8NvhRUTYWo>

Le père d'Oedipe l'abandonne car l'oracle de Delphes a prédit qu'il tuerait son père et épouserait sa mère. C'est ce qui pourtant va se passer : il tuera son père pour une sombre histoire d'altercation à un carrefour. Il obtiendra le trône de Thèbes (en répondant à la question du Sphinx : Qu'est-ce qui marche tantôt à 4 pattes, à deux à trois (vieillard), et qui contrairement à la loi générale est plus faible quand il a le plus de pattes ? l'Homme) et épousera sa mère.

**Conclusion : Le cru et le su, Jean Pouillon.**

- Comment définir le mythe ? Le mythe est un récit mais de quoi ? Peut-on le définir par son contenu ? C'est illusoire car pas seulement des mythes des origines. Il y a aussi des mythes de la fin du monde, âge d'or, utopie.
- Caractère anhistorique du récit mythique ? non, le mythe est lié à l'histoire d'un peuple et cela dans les deux sens : **l'histoire source d'inspiration des mythes, inversement le mythe fabrique l'histoire d'un peuple**. L'histoire peut être mythologisée par une **interprétation** des événements vécus.
- Autre façon d'aborder la définition : **Voir le mythe comme une narration structurée, logique, significative** : un enchaînement, une suite.
  - Ensemble structuré de représentations de divers ordres.
  - Mais une logique difficile à extraire, un incroyable (péjoratif dans le sens courant) absurde, irrationnel. Une croyance.
  - Mythe commun à ceux qui ont la même culture même si chacun l'utiliser différemment pour raconter le monde.
- Que devient le mythe pour un autre, un ethnologue (extérieur à la société qui l'a produit) ?  
Etrangeté, il n'y croit pas mais le conteur y croit lui. Du coup, naît une représentation du croyant au mythe qui procède également du mythe. **Une image de l'autre**.  
Un impératif : dépasser ce regard : **chercher le sens** (ni vrai ni faux ni croyable ou non).  
Pour les membres du groupe humain dont il est issu, le mythe forme un ensemble que chacun comprend.  
Pour l'ethnologue, **le mythe n'est pas à juger**. Il est à prendre comme sujet d'étude afin d'en décrypter la structure et d'en percevoir le sens.
- On va progressivement passer du « **mythos** », le mythe, au « **logos** », la raison : achèvement de l'intelligence capable d'analyser et de comprendre le réel tel qu'il est, avec la Grèce antique. Platon utilisera aussi le mythe, mais cette fois comme **outil de la raison** ! cf. Allégorie plutôt du coup.